

Démographie

PROJECTIONS ■ Jusqu'à 31 % d'habitants en plus, d'ici 2040, selon l'Insee

Croissance assurée pour Issoire

L'Auvergne devrait compter 108.400 habitants de plus d'ici 2040, selon l'Insee. Le pays d'Issoire Val d'Allier sud devrait particulièrement en profiter, avec une croissance démographique allant de 17 à 31 %.

Roland Seguy

roland.seguy@centrefrance.com

C'est, avec l'est de la Haute-Loire, le secteur qui devrait attirer le plus d'habitants en Auvergne, dans les trente prochaines années. Le pays d'Issoire-Val d'Allier sud devrait, selon les projections réalisées par l'Insee, voir sa population augmenter de 17 à 31 %, entre 2007 et 2040.

La fourchette est large. C'est que l'Institut de la statistique a élaboré plusieurs scénarii, liés notamment à l'attractivité de la région. Un scénario particulier a également été réalisé, dans lequel l'Insee imagine une diminution



ATTRACTIF. Le pays d'Issoire Val d'Allier Sud compterait près de 13.000 habitants de plus. H. CHELLÉ

de la périurbanisation (l'étalement urbain), en lien avec l'augmentation des coûts des carburants et une prise en compte accrue des critères environnementaux. La périurbanisation de l'agglomération clermontoise est déterminante dans le développement démographique

du pays d'Issoire-Val d'Allier sud. Mais une diminution de ce phénomène ne remettrait pas en cause l'augmentation du nombre d'habitants, qui s'établirait, selon ce scénario, à 19 %.

« L'installation continue de jeunes familles concourt à la dynamique démographique

sur le long terme, et en particulier au rajeunissement de la population et au maintien d'un taux de fécondité élevé », explique l'Insee.

D'après le scénario central, de l'Insee, le pays compterait 65.100 habitants en 2040, soit 12.700 de plus qu'en 2007 (+ 24 %).

CANTAL

Une population vieillissante qui a du mal à se renouveler

Selon l'Insee, la démographie du bassin d'Aurillac devrait progresser de 3 % d'ici 2040 mais celle de la région nord-Cantal/Saint-Flour reculerait de 6 % durant la même période.

Cette décroissance est essentiellement le fruit d'un solde naturel très largement déficitaire (- 28 %) insuffisant pour contrebalancer un solde migratoire pourtant flatteur (+ 22 %). Au final, ce territoire qui

va de Pierrefort à Ydes pourrait perdre 4.000 habitants. Avec sans doute des disparités. La ville de Saint-Flour a réussi depuis dix ans à stabiliser sa population, ce qui n'est pas le cas de la plupart des communes du nord Cantal. L'étude confirme la bonne santé du bassin d'Aurillac qui enregistre cependant un solde migratoire de 11 %, plus faible que dans les parties nord et est du Cantal. ■



STABILITÉ. La population de Saint-Flour est stable depuis une dizaine d'années. PHOTO PIERRECK DELOBELLE

LA POPULATION DE L'Auvergne devrait croître de 8 % à l'horizon 2040, mais tous les territoires n'en profiteront pas

Les perdants

Attractivité plus faible, vieillissement de la population : trois territoires devraient perdre des habitants, d'ici 2040 : les pays de nord Cantal/Saint-Flour ; vallée de Montluçon et du Cher, en Sologne et Bocage bourbonnais. « L'attractivité des deux territoires de l'Allier est alimentée pour une part importante par la zone limitrophe située au nord de la région. Or, celle-ci se trouve dans une dynamique défavorable », indique l'Insee.

Apports extérieurs

L'évolution de la population auvergnate dépendra beaucoup de son attractivité. Car ce sont les arrivées de nouveaux habitants qui gonfleront les chiffres, l'Auvergne souffrant d'un solde naturel négatif (rapport entre le nombre de naissances et de décès). Mais « le solde migratoire est potentiellement en croissance », d'après l'Insee, qui table sur une progression de 4 % des arrivées.

Plus grand Clermont

Si les tendances démographiques récentes se poursuivent, la population du grand Clermont augmenterait de 42.200 habitants d'ici 2040, pour s'établir à 445.800 habitants. Soit une hausse de 10 %. « Fort de sa jeunesse, le grand Clermont est l'un des deux pays dont le solde naturel demeurerait positif, bien que divisé par neuf » entre 2007 et 2040, note l'Insee.

Moins qu'ailleurs

Selon les projections de l'Insee, la population auvergnate augmenterait de 8 % à l'horizon 2040. On compterait 1.447.600 habitants dans la région. Une bonne nouvelle pour l'Auvergne qui, depuis 2000, a renoué avec la croissance démographique. L'Insee note toutefois que « ce rythme de croissance est toutefois inférieur de moitié à celui projeté au niveau national ».

HAUTE-LOIRE

La Jeune Loire et ses rivières sous l'influence stéphanoise



MONISTROL-SUR-LOIRE. De 7.451 habitants en 1999, la population est passée à 9.105 habitants au 1^{er} janvier 2012.

À l'horizon 2040, les projections de l'Insee assurent « une forte croissance » pour le pays de la Jeune Loire et ses rivières, dans l'est de la Haute-Loire.

Aux frontières de la Loire, l'Yssingelais devient un espace fortement dépendant de la grande aire urbaine de Saint-Étienne. Un phénomène bien marqué depuis plusieurs décennies.

Ainsi, selon les hypothèses, « basse ou haute », de

l'Insee, la population, entre 2007 et 2040, devrait augmenter de 25 % à 38 %. L'installation de jeunes familles avec leurs enfants concourt notamment à cette dynamique démographique sur le long terme.

De plus, le scénario central de l'Insee prévoit que la population d'âge actif (25-64 ans) devrait être la plus forte d'Auvergne (+ 14 %) sur la Jeune Loire entre 2007 et 2040. ■

VALLÉE DE MONTLUÇON ■ Vers une décroissance démographique de 6 %

« On bâtit l'avenir sur des élucubrations »

Sombres perspectives pour la vallée de Montluçon et du Cher où la décroissance démographique se situerait entre 4 et 6 % d'ici 2040.

Pour compenser, le territoire doit, selon l'Insee, « augmenter son attractivité de manière très forte vis-à-vis de l'extérieur de l'Auvergne. Cercle vicieux, il existe un risque que les entreprises confrontées au manque de main-d'œuvre ne puissent plus maintenir leur activité sur le bassin. Et si les entreprises partent, les nouvelles populations ne viennent pas. Ainsi, la population d'âge actif (25-64 ans) pourrait baisser de 16 à 22 % selon les scénarios.

« Sans aucune valeur »

« On bâtit l'avenir sur des élucubrations, se cabre Daniel Duglery, président du Pays de la Vallée de Montluçon. L'évolution démographique d'un terri-



AVENIR. Moins de jeunes et d'actifs, les perspectives pour la vallée de Montluçon et du Cher sont noires. ARCHIVES B.COUDEP

toire est complément lié à son évolution économique. Si des usines partent, les gens partent aussi. Si la santé économique du bassin s'améliore, on aura automatiquement un retour de population. Quand on sait aujourd'hui l'instabilité de l'économie com-

ment peut-on se projeter sur 15 ou 20 ans ? ».

Et le maire de Montluçon de citer en exemple Dunlop, Sagem et Landis + Gyr. « Il a été dit qu'ils allaient partir. Dunlop a ensuite investi 23 millions d'euros, Sagem 24 millions, et Lan-

dis + Gyr va construire une nouvelle usine si le marché des nouveaux compteurs intelligent Linky aboutit favorablement. Aujourd'hui Dunlop connaît des difficultés liées à celles du milieu de l'automobile et du deux-roues. Sagem a aussi une baisse d'activités. Et Landis + Gyr est en attente. Les choses évoluent constamment et cela montre que ces statistiques n'ont aucune valeur ».

Pour Daniel Duglery, « ce qui compte c'est de croire en l'avenir d'un territoire, d'avoir une vision dynamique. L'Auvergne a un vrai potentiel en matière de tourisme. Avec le musée des Musiques populaires, nous aimerions mettre en place un partenariat avec Clermont-Ferrand et Moulins afin de créer une offre touristique originale. Les partenariats ne sont pas assez pratiqués dans la région ». ■